

VALÉZAN

Une étoile sur les chemins de France

Les semelles quelque peu usées, un chapeau noir mal ajusté... Les doigts de Pascale Barouline, dépassaient de ses mitaines qui commençaient à s'effiloche. Ses sourcils, faits de cette suie que seuls connaissent les Savoyards, avaient décidé de se tourner vers ce ciel qui guide ses pas pour courir à travers ces chemins de France. Ces chemins qui, s'ils ne mènent nulle part, guident chaque jour son destin pour aller à la rencontre de l'autre : celui qui un instant posera le temps au pied de l'orgue de barbarie que "Princesse Barouline" promène au gré de la nostalgie.

Ses yeux noirs et profonds vous regardent, femme impénétrable. La dureté de la plissure de ses yeux rieurs amène tout simplement à ses origines. « Mon grand-père, Georges Barouline, a quitté les grandes plaines Russes. L'extermination des russes blancs l'a conduit d'Odessa à la Turquie, l'Algérie pour poser ma vie au bord des chemins ».

Pascale danse avec la vie, monte sur les planches avec "Le champ sur un fil", alors qu'elle aurait voulu marcher sur ce fil au gré d'un trapèze volant. Afin de bien respirer cet air de liberté. Un jour, elle tombe sous le charme de celui qui désormais l'accompagne à la rencontre de ces

petits bonheurs : l'orgue de barbarie. Au détour d'un festival de cet instrument de musique, elle entra en parfaite harmonie avec ces vibrations de ces tuyaux sonores.

Une étoile naissait, la Haute-Tarentaise lui ouvrait ses portes. La route de Valezan guidera ses pas, elle put ainsi donner du souffle à sa vie et déplier le défilement de ses bandes de cartons perforées, sa main posée sur la manivelle qui met « princesse Barouline » en perpétuels mouvements. « J'ai rejoint les deux colporteurs de la Compagnie Crève-cœur sur les chemins de l'imaginaire, avec leurs chansons de Brassens ». Telle une automate, Pascale disparaît, la dame devient grande, artiste, sa voix se déchaîne sur "chants de flûte". L'orgue de barbarie invite à écouter la tendresse. Pas de paillettes, d'artifices, tout simplement venu le temps d'aimer et se sentir humble...

"Barouline" autorise à pénétrer enfin dans son monde, qui lui fait peur lorsqu'avec sa fille Floriane elle pose son regard sur ces gens avides d'authenticité. Enfin quelqu'un qui prend le temps de s'arrêter... Toutes ces valeurs, elles les a apprises avec Anne, sa grand-mère : lire les poèmes, faire du crochet, travailler avec les aiguilles, ...



Barouline, cœur tendre qui laisse échapper ses émotions par orgue de barbarie interposé.

Les cartons défilent, "Marine", "La chauve souris" et donne de l'envie, avec cette voix qui s'écoute avec son cœur, parfois triste, souvent mélancolique. Elle a besoin qu'on l'aime tout simplement comme elle est !

Demain, elle reprendra sa route qui la mènera dans les gorges de l'Ar-dèche, avec son orgue de barbarie, le seul à avoir la clé de la forteresse inaccessible de "Princesse Barouline".

Pierre VILLENEUVE ■